

Cite and wait



Le facteur d'impact («*impact factor*») est l'indicateur de référence pour l'évaluation comparative des éditeurs scientifiques. Comme la bourse, ses fluctuations sont suivies avec les yeux d'Argus. Une deuxième unité de mesure bibliométrique est l'indice de citation («*science impact index*»), qui est un indicateur reflétant les performances de recherche et de publication de personnes individuelles. Les deux indicateurs reposent sur l'immense base de données Science Citation Index.

Dans Forum Médical Suisse, les auteurs ont la consigne de ne pas dépasser un certain nombre de citations bibliographiques. D'après une étude récente, cette restriction est une grave erreur [1]: «*Publish or perish*» est devenu obsolète; à présent, il est mieux et plus simple d'appliquer la stratégie «*Cite and wait*». Avec la nouvelle stratégie «*Cite and wait*», l'impératif actuel oppressant «*Get evaluated or perish*» [2] ne doit plus effrayer, tout du moins pour le domaine de la publication. Comment fonctionne cette stratégie? Un groupe de l'Université de Floride a au total analysé les données de 53 894 (!) articles de la revue *Science* entre les années 1901 et 2000. Ils ont exposé leur conclusion au mois d'août de cette année lors du congrès de la International Society for the Psychology of Science & Technology à Berkeley: le seul fait d'avoir une bibliographie bien fournie à la fin d'une publication permet déjà d'être cité bien plus souvent. Plus les auteurs avaient cité leurs collègues, plus ils figuraient eux-mêmes plus tard dans les bibliographies d'autres études. Cette relation s'est constamment accentuée au cours du siècle évalué. A l'heure actuelle, une seule citation supplémentaire en moyenne suffit déjà pour être soi-même cité une fois de plus.

Le groupe avait déjà pu démontrer cet effet plus tôt pour leur domaine de recherche plus restreint [3]. Grâce à l'extension gigantesque de leur champ d'étude à l'ensemble des numéros de *Science* parus au cours de tout le XX^e siècle, les résultats gagnent une validité plus générale. Le responsable de l'étude, Gregory Webster, a déclaré à ce sujet dans une interview: «La relation entre le nombre de références bibliographiques de la publication d'un auteur et la fréquence à laquelle cet auteur risque d'être personnellement cité est pour ainsi dire absolument flagrante.»

En revanche, le principe de cet effet est vieux comme le monde. La manière la plus plausible d'expliquer ce principe est de l'illustrer au moyen de citations classiques:

- *Quid pro quo* – Quelque chose pour quelque chose.
- *Do ut des* – Je te donne pour que tu me donnes.
- *Manus manum lavat* – Une main lave l'autre.
- *Serva me, servabo te* – Sers-moi et je te servirai.

Dans un style plus moderne, le principe peut aussi être expliqué par «*Tit for Tat*» (tant pour tant), une stratégie souvent fructueuse issue de la théorie du jeu, qui a été présentée il y a environ 40 ans et peut être considérée comme le prolongement positif du principe «*Œil pour œil, dent pour dent*». L'analogie avec le «*citer beaucoup*» et «*être beaucoup cité*» est évidente: un joueur qui applique la stratégie «*Tit for Tat*» coopère toujours avec son adversaire au cours de la première manche, puis il se comporte exactement comme s'est comporté son adversaire au cours de la manche précédente. Si l'adversaire a coopéré auparavant, le joueur appliquant la stratégie «*Tit for Tat*» coopérera aussi. En revanche, s'il n'a pas coopéré lors de la manche précédente, le joueur le sanctionne en ne coopérant pas.

Qu'est-ce que cela signifie pour le facteur d'impact des revues? Comme le facteur d'impact se base sur la fréquence à laquelle les articles publiés par une revue au cours des 2 dernières années ont en moyenne été cités au cours d'une année donnée ou éventuellement une autre période de temps, le facteur d'impact de la majorité des journaux devrait constamment augmenter, ce qui est effectivement le cas. Par conséquent, en y réfléchissant de plus près, seule l'augmentation du facteur d'impact aura bientôt de l'importance, c'est-à-dire la première dérivation sur laquelle il est basé; plus tard, peut-être que seule la deuxième dérivation comptera, à condition que ce facteur ne se soit pas effondré de lui-même.

Que faire? Rien de particulier, à part réduire drastiquement les bibliographies des articles. Reconnaissez-vous à présent le rôle précurseur de Forum Médical Suisse?

Klaus Neftel

Références

- 1 Corbyn Z. So einfach wird man zitiert. 2010. www.spektrumdirekt.de/artikel/1042634
- 2 Keller A. Von «*Publish or Perish*» zu «*Get evaluated or Perish*». *Medizin-Bibliothekinformation*. 2003;3:9–10. www.agmb.de/mbi/2003_2/keller9-10.pdf
- 3 Webster GD, et al. Hot topics and popular papers in evolutionary psychology: analyses of title words and citation counts in evolution and human behavior, 1979–2008. *Evol Psychol*. 2009;7:348–62. www.epjournal.net/filestore/ep07348362.pdf